



*Evolution actuelle des prix des céréales  
et perspectives de la campagne de  
commercialisation 2011/12*

\*\*\*\*\*

**Salifou B. Diarra – Coordinateur OMA**

Novembre 2011

## I. Contexte

La campagne agricole 2011/12 a démarré dans une situation socio-économique caractérisée par le niveau élevé des prix des denrées alimentaires de base dont le riz, malgré un niveau d'approvisionnement des marchés satisfaisant. Cette situation rend compte de deux facteurs essentiels :

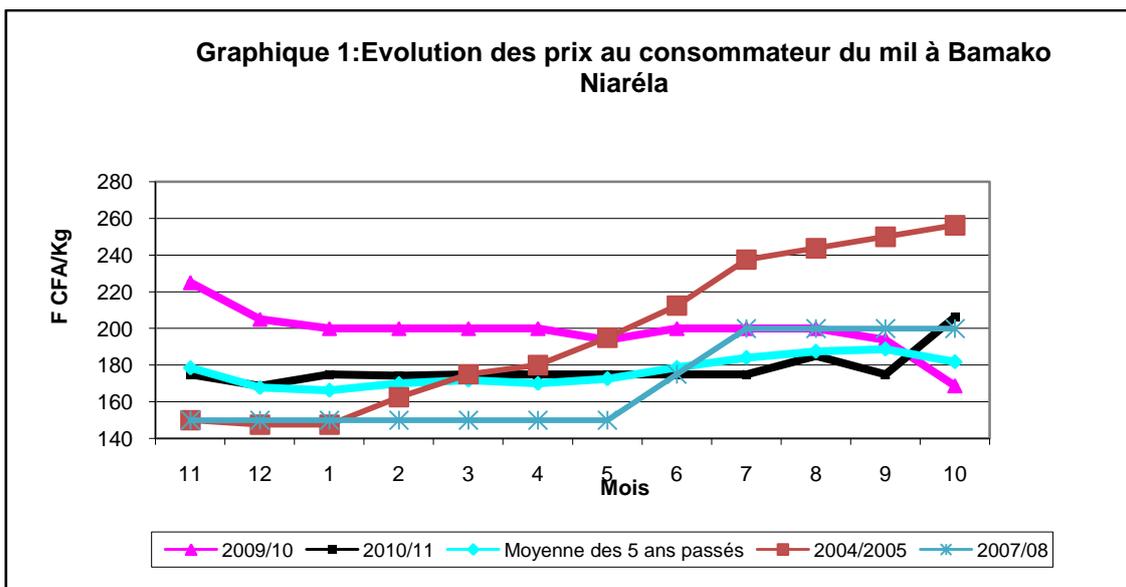
- une campagne agricole caractérisée par l'installation tardive des pluies et des poches de déficits dans plusieurs communes du pays, notamment dans certaines zones de fortes productions. Les hauteurs de pluies reçues cette année sont loin en deçà de leur niveau des mêmes périodes de la campagne dernière, par exemple dans des zones de grandes production, notamment à Monimpébougou on a enregistré 416,5 mm en 29 jours de Mai à Septembre 2011 contre 700 mm l'année dernière à la même période ;
- l'insuffisance, voire l'absence de stocks report, notamment en sorgho et en riz local.

L'évolution actuelle des prix des céréales traduit à suffisance cette situation qui laisse entrevoir des perspectives des moins reluisantes pour les prochains mois. En effet, l'accès aux céréales à des hauteurs de prix actuelles pourrait à la limite, s'avérer difficile, voire impossible pour certaines couches de la population, notamment dans des zones de production où la campagne a été particulièrement mauvaise.

## II. Evolution actuelle des prix nationaux

### 2.1 Les céréales sèches

De l'analyse du graphique 1, on retient que les prix du mil s'affichent à plus de 200 FCFA le kilo au détail, alors qu'à la même période de la campagne 2010/11, il était en deçà de la barre de 180 FCFA le kilo. Le sorgho et le maïs présentent le même tableau, sinon un tableau plus inflationniste pour le maïs qui s'affiche autour de 225 FCFA le kilo à la consommation.



Cependant, il faut noter que cette évolution est en deçà de celle de la campagne 2004/05 où les prix du mil se sont affichés autour de 260 FCFA le kilo à la consommation en Octobre 2011. On relèvera, toutefois, que les autres céréales sèches, le sorgho et le maïs, ont affiché au cours de cette même campagne 2004/05 des prix relativement plus bas, à la même période, attestant que le mil a été la céréale la plus touchée par la crise 2004/05.

La campagne 2011/12, en cours a donc la particularité que ce sont toutes les céréales sèches qui sont concernées par la hausse des prix. Même le maïs qui, en cette période devrait être plus abondante sur le marché avec des niveaux de prix relativement plus bas affiche des prix en hausse continue.

En effet, les prix de gros s'affichent en Octobre 2011 à 159 FCFA le kilo à Bamako, contre 105 à 115 FCFA le kilo pour le mil en 2010.

<b>Tableau 1 : Prix de gros vente du mil durant le dernier trimestre de la campagne de commercialisation 2010/11</b>			
<b>Marchés</b>	<b>Août</b>	<b>Septembre</b>	<b>Octobre</b>
<b>Bamako</b>	146	140	159
<b>Gao</b>	137	142	153
<b>Kayes</b>	170	170	187
<b>Koulikoro</b>	160	158	174
<b>Mopti</b>	150	144	170
<b>Ségou</b>	117	118	113*

\*Le prix du mil est le plus bas à Ségou à cause de la qualité du produit et du fait que Ségou est, de loin, le bassin de production de mil le plus important du pays.

Certes, les récoltes viennent tout juste de commencer pour le sorgho ; et celles du mil n'ont pas encore commencé pour laisser entrevoir une augmentation prochaine de l'offre de céréales. Cependant, malgré cet apport imminent, la faiblesse des stocks report 2010/2011 ne favorise pas un fléchissement des prix actuels même si d'habitude la tendance, en cette période, devrait être à la baisse.

Ainsi, l'absence de stocks report, couplé à des déficits de pluviométrie dans plusieurs localités du pays, a-t-elle créé une surchauffe du marché telle qu'à tous les niveaux, les acteurs du marché (commerçants et autres) cherchent à constituer des stocks de précaution tandis que les producteurs cherchent à se sécuriser en gardant le peu de stocks qui leur reste de la campagne précédente.

Dans ces conditions, les apports futurs des récoltes en cours risquent de ne pas rattraper les demandes en cours, faisant éloigner les perspectives d'une baisse, ne serait ce que pour une très courte période, des prix des céréales sèches.

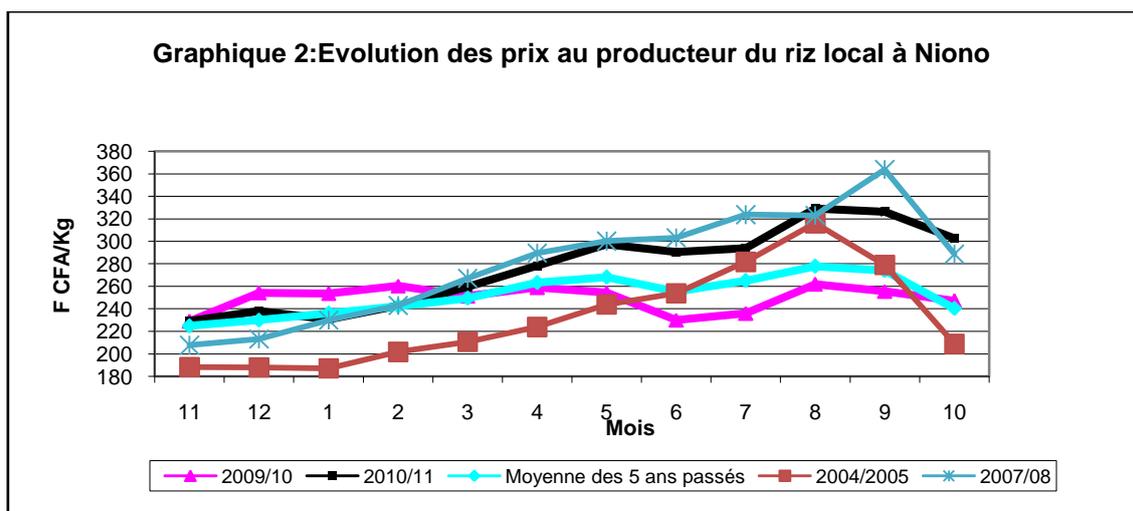
En effet, le maïs a déjà donné le ton, puisque depuis sa récolte (Septembre) le marché n'a pas enregistré de baisse significative de son prix. Les informations reçues du marché mondial de maïs ne sont pas favorables à une baisse des cours de cette céréale qui pourraient, au contraire poursuivre sa hausse.

Le sorgho qui affiche des niveaux record en ce moment, risque d'être en rupture même après les récoltes, à cause de :

- Déficit pluviométrique qui pourrait affecter très négativement le rendement de cette culture ;
- La très forte demande dont il fait l'objet, notamment celle des populations du sahel occidental et de la Mauritanie.

### Le riz local

Les prix de gros du riz Gambiaka ont évolué entre 340 FCFA le kilo à Ségou et 397 FCFA le kilo à Mopti en Octobre 2011. Le rythme de mise en marché de la production de cette année n'inspire pas une baisse notable des prix, bien que l'on soit encore au début de la campagne de commercialisation. A cette même date de la campagne dernière, les prix de gros s'affichaient autour de 28.500 à 29.500 FCFA les 100 Kilos, soit 285 à 295 FCFA le kilo. Les demandes actuelles pour la reconstitution des stocks pour divers motifs sont relativement importantes et ne militent pas en faveur d'un fléchissement significatif des prix. En effet, à la lecture du Graphique 2, il ressort qu'à Niono les prix à la production sont à 300 FCFA le kilo en Octobre 2011, contre 240 FCFA à la même période de la campagne précédente. Il faut noter qu'à 300 FCFA le kilo à la production, ce niveau a pulvérisé tous les records pour la période, y compris ceux des années de crise (cf. Graphique 2).



Il convient de rappeler en plus, l'échec de la campagne agricole 2011/12 dans les systèmes de production à submersion contrôlée et libre (selon les résultats provisoires de l'enquête conjointe DNA-INSTAT) à cause de la faiblesse des crues et du déficit pluviométrique enregistré. Ceci va contribuer à réduire l'espoir d'une offre de riz qui aurait pu rétablir, tant soit peu, l'équilibre pour ramener les prix à un niveau plus bas au cours des mois à venir.

De l'analyse de ce qui précède, on retiendra qu'à tous égards, les prix à l'entame de la nouvelle campagne ont évolué plus haut présageant une situation plus inflationniste au cours des prochains mois.

**Tableau 2 : Prix gros vente du riz local  
Gambiaka durant le dernier trimestre de  
la campagne de commercialisation  
2010/11**

Marchés	Août	Septembre	Octobre
Bamako	368	367	370
Gao	360	360	360
Koulikoro	373	390	394
Mopti	325	357	397
Ségou	339	363	340

### III. Prix de parité du riz sur les différents axes

Le prix de parité du riz importé 25%, calculé sur les corridors Dakar et Abidjan donne 387 et 392 FCFA le kilo au niveau grossiste lorsqu'on inclue toutes les taxes (simulation DNCC Novembre 2011). En déduisant toutes les taxes, on obtient, respectivement 310 et 316 FCFA le kilo sur l'axe Dakar et l'axe Abidjan. Ces prix de parité avec toutes les taxes payées se rapprochent des niveaux maxi des prix de gros du riz relevé sur les principaux marchés du pays (cf. Tableau 2).

Toutes mesures que le Gouvernement serait amené à prendre, en vue de rendre les importations accessibles aux populations devront tenir compte de ces niveaux.

En effet, ne pas accorder d'exonération amènerait les commerçants à céder le riz importé aux consommateurs finaux à des prix compris entre 405 et 410 FCFA le kilo, dans la limite des marges légales admises. Il conviendrait de rappeler que les pratiques oligopolistiques connues des importateurs de riz de notre pays, pourraient pousser les prix bien au delà de ces limites.

En accordant les exonérations des DD et de la TVA, le riz reviendra aux consommateurs finaux entre 325 et 330 FCFA le kilo environ.

### IV. Conclusion

A partir de l'analyse de l'évolution des prix des céréales et des simulations faites à partir des corridors Dakar et Abidjan, il ressort que pour le riz, les prix intérieurs et le prix de parité sont presque les mêmes lorsque les importateurs payent toutes les taxes. S'agissant des céréales sèches, on a relevé que celles-ci s'affichent à des niveaux relativement élevé avec une tendance haussière surtout pour la période qui devrait être plutôt marquée par la baisse. Ceci requiert de l'Etat, à travers l'OPAM une intervention très rapide, en vue de mobiliser le maximum de stocks (SNS et SIE) pour réguler le marché, notamment en période de soudure qui pourrait être très précoce cette année.

### V. Recommandation

La physionomie de la campagne de commercialisation 2011/12 n'autorise pas de retard pour une intervention de l'OPAM dans la reconstitution des SNS et SIE aussi bien en céréales sèches qu'en riz. Aussi, serait-il souhaitable que cette intervention commence dès le mois de Décembre 2011, pour donner plus de chance de mobilisation du maximum de stocks.

Il serait souhaitable que le maïs rentre dans le stockage public cette année, car elle est la céréale la plus convoitée pour l'exportation.

Bamako, le 09 Novembre 2011

## Annexe

# STRUCTURE DE PRIX DU RIZ 25%

Origine: Thaïlande

Axe: DAKAR

PRODUITS  RUBRIQUES	470 USD	470 USD
	TTC	HT
1.Prix CAF	223 454	223 454
2.Assurance ( 0,2% de 1 )	0	0
3, Transport maritime	0	0
4. Forfait transport	18 865	18 865
5. Valeur en douane	242 319	242 319
6.Frais aux ports	10 300	10 300
7. Contribution sur intention d'importation ( 0,75% de 1)	1 676	1 676
8. Transport intérieur	21 135	21 135
9. Transit (Dakar - intérieur)	10 000	10 000
10. TRIE	300	300
11. TS douane	250	250
14. SDV ( passage et pésage)	1 150	1 150
15. taxe EMASE	500	500
16. Frais financiers (0,80% de 1+3+4)	2 108	2 108
17. Frais de prestation HAD (0,27% de 11)	654	654
18. Frais de déchargement		
19.Total	290 392	290 392
20. Fiscalité dont:		
DD (Droit de Douane)	24 232	
RS (Redevance Statistique) 1%	2 235	2 235
PCS (Prélèvement Communautaire de Solidarité) 1%	2 235	2 235
PC (Prélèvement Communautaire) 0,5%	1 117	1 117
TVA (Taxe sur la Valeur Ajoutée) 18%	48 381	
Fiscalité totale	78 200	5 586
15.Prix de revient HTVA/tonne	368 591	295 978
16. Marge bénéficiaire grossiste (5% )	18 430	14 799
17. Prix de vente/tonne	387 021	310 777
21. Marge bénéficiaire détaillant	19 351	15 539
21.Prix de vente détaillant sac de 50kg	20 273	16 279
22. Prix de vente au détail/kg	405	326

Bamako, le 09 Novembre 2011

# STRUCTURE DE PRIX DU RIZ 25%

Origine: Thaïlande

Axe: ABIDJAN

PRODUITS	RUBRIQUES	470 USD	470 USD
		TTC	HT
1. Prix CAF		223 454	223 454
2. Assurance ( 0,2% de 1 )		0	0
3, Transport maritime		0	0
4. Forfait transport		18 865	18 865
5. Valeur en douane		242 319	242 319
6. Frais aux ports		10 300	10 300
7. Contribution sur intention d'importation ( 0,75% de 1 )		1 676	1 676
8. Transport intérieur		26 135	26 135
9. Transit (Dakar - intérieur)		10 000	10 000
10. TRIE		300	300
11. TS douane		250	250
14. SDV ( passage et pésage)		1 150	1 150
15. taxe EMASE		500	500
16. Frais financiers (0,80% de 1+3+4)		1 939	2 108
17. Frais de prestation HAD (0,27% de 11)		654	654
18. Frais de déchargement			
19. Total		295 223	295 392
20. Fiscalité dont:			
DD (Droit de Douane)		24 232	
RS (Redevance Statistique) 1%		2 235	2 235
PCS (Prélèvement Communautaire de Solidarité) 1%		2 235	2 235
PC (Prélèvement Communautaire) 0,5%		1 117	1 117
TVA (Taxe sur la Valeur Ajoutée) 18%		48 381	
Fiscalité totale		78 200	5 586
15. Prix de revient HTVA/tonne		373 422	300 978
16. Marge bénéficiaire grossiste (5% )		18 671	15 049
17. Prix de vente/tonne		392 093	316 027
21. Marge bénéficiaire détaillant		19 605	15 801
21. Prix de vente détaillant sac de 50kg		20 538	16 554
22. Prix de vente au détail/kg		411	331

Bamako, le 09 Novembre 2011